

CECI N'EST PAS LA BD FLAMANDE

C'est sous ce titre assez paradoxal qu'une vingtaine de talents flamands (jeunes ou moins jeunes, reconnus ou moins reconnus) s'exposent dans la cour intérieure de l'Hôtel de Ville lors du 36ème FIBD d'Angoulême. Si cette bande dessinée flamande commence par remettre en question son identité, cela signifie beaucoup plus qu'un clin d'œil admiratif à René Magritte, même si le peintre surréaliste belge peut avoir inspiré l'humour décalé de nombreux auteurs qui figureront dans l'exposition, comme **Luc Cromhecke** (Tom Carbone, nommé à Angoulême en 1992 et 1994, Plunk!) ou **Nix** (Kinky et Cosy, nommé à Angoulême en 2006 et 2007).

★ — Ancrée dans la tradition flamande — ★

L'histoire de la bande dessinée flamande est marquée par le succès énorme de séries tout public comme **Bob et Bobette** (Suske en Wiske) de **Willy Vandersteen**. Vandersteen a développé dès 1945 une façon très locale de faire de la bande dessinée : deux bandes paraissaient chaque jour dans le journal et ces dernières étaient lues par un large public composé d'adultes et d'enfants. Vandersteen a ensuite rapidement mis sur pied un studio pour pouvoir maintenir le rythme effréné et produire plusieurs séries.

Sa formule à succès a été reprise par d'autres auteurs. Les aventures de **Nero de Marc Sleen**, Les aventures de **Gil et Jo** (*De belevenissen van Jommeke*) de **Jef Nys** ou, plus récemment, **Kiekeboe** de **Merho** offrent toujours un mélange d'humour et d'aventure destiné à un large public. Les chiffres de tirage restent formidablement élevés pour le



© Maarten Vande Wiele

petit territoire néerlandophone. Plus de 130 millions d'albums de **Bob et Bobette** auraient déjà été vendus; plus de 50 millions de *Jommeke*.

Les auteurs qui figurent dans cette exposition ont grandi avec ces albums populaires, les revendiquent parfois comme source d'inspiration, mais ont choisi de ne pas faire de la bande dessinée classique à la flamande. Leurs œuvres se veulent personnelles. Ils désirent toujours plaire, mais favorisent des choix esthétiques très éloignés du travail des studios traditionnels. Ils ne sont bien entendu pas les premiers auteurs flamands désireux de travailler d'une autre façon. D'illustres prédécesseurs comme **Morris**, **Bob De Moor**, **Berck**, **William Vance**, **Kamagurka**, **Marvano**, **Griffo**, **Johan De Moor** ou plus récemment **Steven Dupré** ont gagné leurs galions dans d'autres traditions de la bande dessinée.

★ — Pélivrance et internationalisation — ★

Les vingt auteurs de cette exposition ne cherchent pas leurs exemples artistiques en Flandre uniquement, ils sont également ouverts aux influences du monde entier.

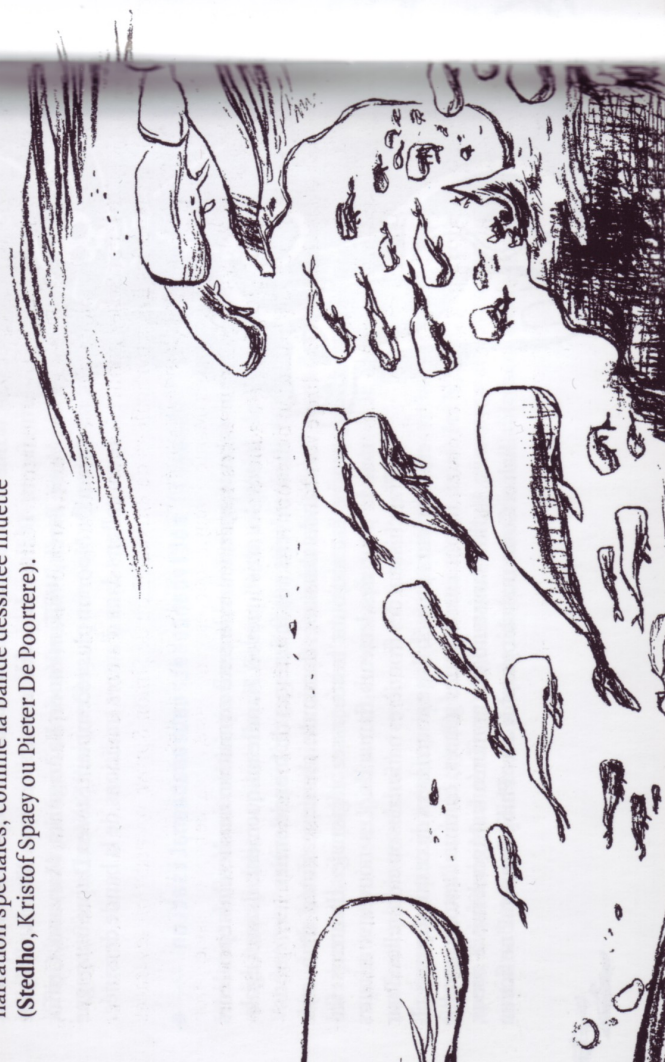
La bande dessinée flamande classique dotée d'un style propre est toujours restée assez régionale: d'auteurs flamands pour des lecteurs flamands. Les nouveaux auteurs s'affranchissent des frontières nationales ou culturelles. Pour enrichir leurs projets, ils se nourrissent de ce qui se passe ailleurs. Ils ont introduit des genres, comme l'autobiographie avec **Judith Vanistendael** (nominée à Angoulême à 2009), **Ilah et Konz**, ou la biographie avec **Philip Paquet**. Une fiction

Bij de
vrije spreke
van Stalin !!



mature et réaliste destinée aux adultes caractérise les œuvres de **Serge Baeken**, **Kristof Spaey** ou **Brecht Evens**. **Jeroen Janssen** et **Gerolf Van de Perre** inventent des histoires consacrées aux cultures lointaines. Les histoires fantastiques aux influences oniriques sont la marque de fabrique de **Randall.C** et **Olivier Schrauwen**.

L'humour de ces auteurs est plus personnel et libéré, ou absurde, que jamais, comme en témoigne le travail de **Luc Cromheecke**, **Nix**, **Ilah**, **Kim**, **Pieter De Poortere**, **Simon Spruyt** ou **Reinhart**. Certains auteurs essaient des techniques de narration spéciales, comme la bande dessinée muette (**Stedho**, **Kristof Spaey** ou **Pieter De Poortere**).



© randall.c



obstination graphique

L'aspect graphique de leur travail est lui aussi innovant. Pour son premier album **My Boy**, qui a été nommé en 2007 à Angoulême, **Olivier Schrauwen** a puisé son inspiration graphique chez le pionnier de la bande dessinée américaine **Winsor McCay**. **Kristof Spaey** admire les maîtres du style des comic books américains actuels. Et dans les livres particuliers de **Randall.C** ou de **Simon Spruyt**, on peut voir les traces de la nouvelle bande dessinée française dans des œuvres très personnelles.

Mais ces auteurs flamands ne se limitent pas au monde de la bande dessinée. **Maarten Vande Wiele** adopte pour ses histoires kitsch un style élégant qui fait référence à l'illustration de la mode. Ainsi, **Gerolf Van de Perre** est un peintre professionnel qui s'est dirigé vers la bande dessinée pour raconter des histoires.

D'un point de vue visuel, ces auteurs veulent une signature claire et personnelle. Grâce à ses personnages trapus et à ses effets de couleur vive limités, le travail de **Stijn Gisquière** est directement identifiable. Les dessinateurs qui travaillent beaucoup pour la presse, comme **Ilah**, **Kim** ou **Nix**, ont un style comme une écriture élégante qui identifie tout aussi univoquement leur travail que leur nom. Certains auteurs démontrent leur virtuosité en adaptant radicalement leur style graphique à leurs projets : dans un ouvrage, **Serge Baeken** fait référence



à des exemples comme José Muñoz ou Jacques Tardi ; dans un autre, il utilise une ligne fine qui ressemble aux productions récentes de Nicolas De Crécy. Brecht Evens renouvelle sa palette de couleurs de façon étonnante dans chacune de ses œuvres et confère ainsi une ambiance propre à chacun de ses projets.

Ces exemples l'auront montré: les nouveaux auteurs flamands ne se laissent pas enfermer dans une école ou un mouvement. Leurs différences sont trop grandes. La distance est énorme entre le minimalisme rond de Pieter De Poortere, la ligne claire de Reinhart, le style exubérant de Jeroen Janssen ou la peinture de Gerolf Van de Perre. La cohérence de ce groupe réside dans la négation, dans ce qu'ils ne veulent pas être ou ne pas réaliser. Dans leur désir de faire autre chose.

Le résultat de cette approche est si varié, la qualité si impressionnante que le moment est venu de montrer cet éventail créatif au monde entier. Le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême a déjà reconnu la vague d'innovation ces dernières années grâce à ses nombreuses nominations de bandes dessinées flamandes. L'exposition organisée lors de la 36^e édition du festival est une seconde étape importante.

